



C'était comment avant ?



Pour ce 7ème numéro nous avons rencontré Léon et Charlotte Vieux, en compagnie de la sœur de Léon, Simone Richaud. Ils nous parlent de Lallet, le village de leur enfance.

Au début du 20^{ème} siècle, vivaient trois familles à Lallet, les Vieux, les Garcin et les Chevillon.

Gaston et Elise Vieux et leurs 5 enfants (Henry né en 1913, Irène née en 1914, les frères jumeaux Léon et Roger nés en 1920 et Simone née en 1923) habitaient dans la grande maison en haut du village. Aimée et Nézida Chevillon et leurs 3 enfants (Paul né en 1920, Robert né en 1921 et René né en 1930) habitaient au centre du hameau et enfin, Aimée et Marie Garcin et leurs 2 enfants (Léon dit « Lolo » né en 1930 et Paulette née en 1932) ainsi que la tante Berthe habitaient dans le bas du hameau. En 1933 la cadette ; Paulette avait 1 an et l'ainé ; Henry en avait 20 ! Entre eux deux 7 enfants de 2 à 19 ans. Une belle bande qui aimait faire de la « leye » par temps de neige.

La maison appelée « Jean de Louise » n'était déjà plus habitée au début du 20^{ème} siècle.

Il y a eu également la famille Blain qui a occupé pendant un temps la maison derrière la grange, la première sur la droite dans la montée ; encore à restaurer.

L'école

Léon et Simone racontent les trajets pour aller à l'école de St Etienne, chaussés de sabots en bois cloutés. La descente de Lallet, la traversée du « petit pont de fer » sur La Sûre et la remontée par le sentier vers St Etienne leur prenait 1/2h. Ils y allaient à pied par tous les temps. Ils évoquent aussi leur institutrice Mme Vache (la grand-mère de Germaine Vache). Après le certificat d'étude ; ils avaient alors 14 ans, chacun des enfants restait travailler à la ferme familiale.



Dessin de Roland de Lallet

L'eau

Le lavoir qui coule toujours actuellement a été construit par les 3 familles à la fin du 19^{ème}. En été quand l'eau ne coulait plus, la famille Vieux allait chercher l'eau à la source en contre-bas de la maison, avec des arrosoirs. « C'est là aussi que l'on faisait le beurre », nous dit Charlotte ; « il fallait une eau fraîche et propre ». Le fameux beurre que Simone partait échanger à vélo contre du carbure pour les lampes...du temps où l'électricité n'y était pas

encore. Il y avait une autre source plus bas vers la Sûre appelée « Sania » où allait s'approvisionner la famille Garcin.

Les vêtements

Elise Vieux et Nézida Chevillon cousaient à la machine à pédale pour confectionner entre autre les chemises des hommes. Les femmes tricotaient chaussettes, écharpes et autres bonnets. Un marchand ambulant (Mr Bon qui venait avec sa roulotte tirée par un mulet) vendait également des vêtements, du fil et autres articles.

La vie en commun

Chaque famille possédait son four à pain. Le blé était apporté au moulin du Rivet et chacun repartait avec sa farine. On y portait aussi les noix pour faire l'huile. « On passait plusieurs soirées à émonder les noix, une fois chez l'un, une fois chez l'autre » dit Simone. « D'autres veillées se faisaient aussi pour se rencontrer, jouer au cartes » rajoute Léon.

Les transports

La famille Vieux se déplaçait avec la « jardinière » (sorte de charrette) tirée par la jument nommée « Coquette » Un trajet vers Die mettait en moyenne 2h. Lallet voit l'arrivée de la première voiture à essence au début de la guerre, son heureux propriétaire est Henry Vieux.

La lessive

Charlotte raconte comment on faisait la lessive dans une lessiveuse en zinc (voir photo). Après avoir bouilli, le linge était rincé au lavoir. La lessive en ce temps là ne se faisait plus à la cendre mais avec des cristaux de soude.



A la ferme

Les vaches servaient pour le labour en plus du lait et du beurre. « Nous avions des moutons, cochons, poules, chèvres et lapins pour notre consommation personnelle » racontent- ils. « Les agneaux et le lait étaient vendus. D'autres produits échangés ».

Ils vivaient également de la vente de l'essence de lavande (nommée actuellement huile essentielle). La lavande était distillée au « pont de la commune » vers le col de la Croix. L'eau de lavande (hydrolat) était employée pour le nettoyage !

Les petits bals improvisés

« Pendant la guerre » raconte Simone, « nous organisions parfois des petits bals accompagnés par un accordéoniste. Nous étions jeunes et il n'y avait pas beaucoup de possibilités de se retrouver et de faire la fête en ce temps là ». Ces petits bals improvisés se faisaient dans la petite grange de la famille Vieux après le petit pont sur la droite.

Une fois les enfants mariés et les parents disparus, il ne resta plus au village en première résidence que Roger Vieux et Robert Chevillon.

Ca s'est passé dans notre vallée

Sylvie SAGOT-DUVAUROUX, pianiste, prix du Conservatoire de PARIS. Sylvie, avec une grande simplicité, a envoûté les personnes présentes par sa douceur, la sûreté de son doigté et la tendresse avec laquelle elle a interprété les Impromptus de SCHUBERT et les Préludes de CHOPIN.

La clairette et les petits toasts servis dans une salle communale abondamment fleurie ont été appréciés. Sylvie a passé un bon moment à parler de son art avec les personnes présentes avant de procéder avec l'aide de quelques bras robustes au spectaculaire chargement de son piano dans une camionnette.

Vous étiez nombreux à apprécier, venez encore plus nombreux l'année prochaine

Le Comité des Fêtes de SAINT JULIEN a relancé ses activités.

Aussi, nous a-t-il donné le 6 août la grande joie de recevoir

(Merci à Mr et Mme Dellinger pour ce témoignage)

La Feuille de Quint

n°7

novembre 2010



**Voici la feuille d'automne,
encore verte et déjà glacée!**

EDITO

Voici la 7ème feuille de Quint. J'ai rencontré semaine passée 2 dames charmantes, lointaines descendantes d'une lignée « Bouillane », de retour aux sources familiales le temps d'un week-end. Toutes deux s'inquiétaient du retard du journal d'automne ! Cela nous fait plaisir de savoir que notre feuille locale est lue – et parfois attendue – à plusieurs centaines de km de notre vallée. Nous essayons peu à peu de retracer quelques bouts de l'histoire de nos villages. Madame Bernard nous a gentiment proposé un article que nous publions dans ce n°. Merci à elle et, nous l'espérons, aux futurs rédacteurs et rédactrices.

Nous cherchons également à connaître quelle a été la vie dans notre vallée par l'intermédiaire de ses activités anciennes. Nous vous relatons un micro-épisode de l'histoire de l'ancienne usine à soie de Sainte Croix, érigée à l'emplacement de l'actuelle Nateva. Toute information complémentaire nous serait agréable pour nous permettre d'en retisser le fil.

Retour vers le futur : l'association Valdecquint va engager fin d'année un ou une salarié(e) qui aura pour mission la gérance et l'animation de l'Espace Public Internet (EPI). L'aménagement des locaux est terminé. Bureaux, matériel et ordinateurs vont bientôt être achetés. Dans ce cadre, Valdecquint nous invite à son 1er repas des villages dimanche 14 novembre à St Julien.

L'automne est propice aux plantations des « pommes de Quint », à la chasse et aux randonnées. Alors, que vous soyez chasseurs ou promeneurs, laissez-vous imprégner des douces odeurs de nos belles forêts rougeoyantes. C'est tout le mal que l'on vous souhaite !

Le Quint d'oeil

- Deux nouveaux mariages ont été célébrés cet été à St Julien. Tous nos vœux de bonheur à Didier Martin et Dorothee Eymery ainsi qu'à Loïc Barnarie et Delphine Roux.
- Marcelle Arbot de Ste Croix a marié sa petite-fille Céline
- Alice est née le 8 septembre. Toutes nos félicitations à Maryline Wolf-Roy et Gilles Roy du quartier Ruisse à St Julien.
- À Ste Croix est née Gabrielle chez Thomas et Antonia
- Nous souhaitons bon rétablissement à Mr Marcel Nal, des Glovins, hospitalisé depuis peu.
- Nous apprenons le décès de M. J. Bertrand, propriétaire d'une maison à Bournat, qui a demandé à être inhumé à St Julien. Nous accompagnons la famille dans son deuil.
- Nous souhaitons la bienvenue à Guy Franchini et son fils Aurélien, qui se sont installés depuis cet été à St Étienne. Aurélien a rejoint l'école de St Julien.
- Isabelle a déménagé avec ses deux fils à Ste Croix
- Marie-Claude et sa fille Samira ont aménagé au Pont à Ste Croix

Dans ce n°



Edito, Quint d'œil, Quint, qui, quoi, comment?, P'tites annonces, Pommes de Quint, A retenir !!	1
La précaution, Deux recettes d'automne, Le moulinage de Ste Croix, Valdecquint	2
Concours, Les écoles, Ste Croix, Occitan diois, Vachères, Poubelles	3
C'était comment avant? Ca s'est passé dans notre vallée	4

Quint, qui, quoi, comment ?

Le prochain n° paraîtra début 2011. Une petite annonce à passer, vous aimeriez écrire un article, commenter une photo, nous rejoindre ou participer au concours? N'hésitez pas à nous contacter. Quelques possibilités :
Alain Guillet (0475.21 2973), St.Julien - Nadine Monge (0475.21 2281), Ste Croix - Liek Wartena (0475.21 2046) Vachères - Audrey Englebert (0475.21 2895), St.Andéol.
feuilledequint@valleedequint.com

P'tites annonces

• Esther Jeannel de Vachères vend ses deux ânesses (mère et fille). Elles sont de petite taille; idéales pour une famille avec des petits enfants. Prix 200,00 EUR chacune à débattre. Appelez au 04.75.21.21.20

• Plus de 170 habitants du Diois ou du Val de Drôme, dont de nombreux habitants de la vallée, sont inscrits à une liste de diffusion de petites annonces Diois/Val de Drôme (« je vends », « je cherche », « je propose », « je donne », « événement à ne pas rater »). L'envoi hebdomadaire par email récolte de plus en plus de succès. Intéressé(e) à participer à cette liste ? Il suffit d'un simple email à jeanclaude.mengoni@free.fr. C'est gratuit et sans engagement aucun.

Pommes de Quint

Les greffes de pommes de Quint sont prêtes !

Les personnes qui ont souscrit un ou plusieurs plants sont priés de prendre contact avec Pepin'hier—Jérôme Munoz.
Quartier Truchard - 26150 Die
Tel/Fax : 04 75 21 28 91
Courriel : pepinhier@wanadoo.fr.

Jérôme a des scions et quelques arbres plus âgés, en suffisance pour tous les souscripteurs et pour quelques retardataires !

À retenir !!

Dimanche 14 novembre 12h00 à l'EPI de St Julien : 1ère « rencontre des villages ».
Soupe, pain, fromages préparés par l'association. Apportez un dessert !
Dimanche 16 janvier 15h00 dans la salle des fêtes de St Julien : concours de tartes.

La précaution

Madame Germaine Bernard nous fait le plaisir de nous proposer un nouveau témoignage. Le voici.

Dans la vallée et à Die, beaucoup qui connaissent Vachères en Quint nous disent : « Ah ! Oui, le pays de la précaution ! ». Mais qui connaît l'origine de cette appellation ?

La mémoire familiale, encore vivante dans les années 60-70 où j'arrivais dans le Diois, racontait que du temps des seigneurs de Vachères (le château restauré existe dans la vallée de la Gervanne), chaque année les paysans devaient apporter au seigneur une substantielle partie de leur récolte : céréales, fruits ... cela malgré le maigre rendement des terres. Cet automne là, il s'agissait des coings, fruits réputés durs. Un « petit futé » du village proposa de faire cuire les fruits afin de mieux agréer au maître Ce que tous firent ! Les coings furent ensuite transportés jusqu'au pied du château dans les sacs à dos de mules. Mais le seigneur n'apprécia pas les coings cuits et ordonna à ses « gens d'armes » de les jeter à la tête de ces « ignorants et imbéciles » afin de les punir. Les pauvres serfs mitraillés dévalaient la pente en criant « heureusement qu'on a pris la précaution de les cuire ! ». Vachères, petit pays déjà courageux, digne et non dépourvu d'esprit et d'humour !

En mémoire des familles Girard-Allard, alliées aux Bernard de Quint.

Deux recettes d'automne

Vin de prunelle

Cueillir les prunelles après les premières gelées.
Mélanger 450 gr de prunelles écrasées, 150 gr de sucre et 60 cl d'alcool à 30°. Y ajouter 30 noyaux concassés. Mélanger de temps en temps. Laisser macérer 2 mois avant de filtrer et ... déguster.

Velouté de potimarron à la crème de noisettes

1 potimarron de 800 gr
30 gr de noisettes concassées
60 gr de crème de noisettes

50 cl de lait de riz
50 cl de lait de soja
10 cl de crème de soja
Faire cuire pendant 15 minutes le potimarron coupé en gros morceaux. L'égoutter. Dans une casserole, verser le lait de soja, ajouter le potimarron, le lait de riz et la crème de soja. Saler, poivrer et laisser cuire à feu moyen pendant 15 minutes. Mixer avant de servir. Délayer la crème de noisettes dans le velouté. Saupoudrer de noisettes concassées.

Bon appétit !

Le moulinage (ancienne usine à soie) de Ste Croix

Ce que nous en savons aujourd'hui :

Le lieu aurait été une chapelle au 12ème siècle. La famille Grangier de Marseille était le propriétaire au 19ème siècle. Après la récolte des patates courant septembre, on allait chercher les jeunes filles de la vallée avec une jardinière pour les bagages. Les filles passaient la semaine au moulin. Le dortoir a été retrouvé au 1ère étage.

Les fils de soie étaient mis en bobines qui étaient ensuite transportées à la gare de Ste Croix pour être tissées à Saillans. L'usine a été vendue dans la 2ème moitié du 19ème siècle à Mlle Maurilla de Roatis avant de devenir la propriété (en 1875 ?) de la société des religieuses « la providence ». L'usine a fonctionné jusqu'à la guerre.

Nous avons retrouvé aux archives départementales un dossier manuscrit de la fin du 19ème siècle. En voici le résumé.

Au mois d'août 1872, Mlle de Roatis demande l'autorisation d'ériger un barrage fixe pour faciliter la pénétration de l'eau dans un canal qui démarrait environ 200m (longueur 287m) en aval du moulinage. La prise d'eau, qui existait déjà alors, était obstruée par les graviers accumulés par les crues. La propriétaire explique au préfet que le niveau général de la Sûre à l'entrée du canal a « baissé énormément à cause d'une autre prise d'eau plus en amont par le syndicat d'arrosage » et demande « la diminution de ces prélèvements agricoles ». Cette captation avait fait l'objet d'un accord entre l'usine et les agriculteurs en 1852. Le canal qui alimente l'usine passe par les propriétés de Bernard Henri, Bouvet

Ferdinand, Grangeron Pierre, Serre Jean David et Marcel Auguste. Ces propriétaires de parcelles en aval du barrage projeté craignent qu'il ne provoque des inondations sur leurs terres. Ils s'opposent dès lors au projet, de même que le maire qui trouve « ce projet de barrage nuisible pour les riverains et pour la commune ». L'ingénieur des ponts et chaussées organise une visite de conciliation. Un accord est trouvé : la propriétaire retire sa plainte contre le syndicat d'arrosage. En contrepartie, les plaignants acceptent le projet de barrage à condition que des ouvrages de protection des propriétés riveraines soient entrepris et financés par Mme de Roalis. Décembre 1872 : l'ingénieur donne son accord mais coup de théâtre, les opposants demandent des garanties supplémentaires ! Le maire est toujours opposé et réclame une indemnisation pour de potentielles futures dégradations ! L'arrêt d'autorisation est finalement pris par le préfet en avril 1873. Les travaux vont avancer lentement, s'achèvent apparemment en août 1874. En 1875, le moulinage appartient à Mlle Marie Bourdat (sœur Marie-Bernard). Les riverains demandent la suppression du barrage en mars 1875 suite à un débordement de la Sûre « qui a atteint un niveau jamais connu auparavant ». Les plaignants sont déboutés en septembre 1875.

Nous n'en savons pas plus. Jusqu'à quand le barrage a-t-il existé ? Peut-être avez-vous la réponse et accepteriez vous de partager vos infos. Merci de nous contacter : liekwartena@wanadoo.fr ou 04.75.21.20.46.

VALDECQUINT

Des nouvelles de VALDECQUINT

L'association VALDECQUINT organise le dimanche 14 novembre à ST JULIEN EN QUINT une « rencontre des villages » afin de faire se côtoyer les gens de la vallée. Ces rencontres se feront ensuite dans chaque village puisque l'association a pour but de créer une dynamique dans la vallée

L'association vous proposera des randonnées par voie d'affiches, partant de votre village afin de rejoindre St Julien à pied ou en vélo ou par n'importe quel moyen de locomotion et venir participer au repas. La soupe et les tartines qui l'accompagneront ainsi que les boissons seront vendues par l'association. Nous vous invitons à venir avec un dessert de votre choix que vous nous ferez partager. Si le temps le permet nous mangerons en extérieur. S'il fait froid, nous nous réfugierons dans les locaux de ValdecQuint, face au gîte. Rendez-vous à 12h00 sur place.

Le dimanche 16 janvier 2011 à 15 heures nous organisons un concours de tartes. Soyez créatifs et venez nous faire découvrir vos

merveilles ! Nous les dégusterons à l'issue du concours.

L'association vendra les boissons Pour une meilleure organisation une inscription serait souhaitable (nadine Monge au 0475.21.22.81). Merci. Nous espérons vous retrouver nombreux

ADHESION A VALDECQUINT

Afin de faire fonctionner notre association nous lançons un mouvement d'adhésions. Voici les tarifs que nous proposons : une adhésion individuelle de 5 €, une adhésion familiale de 10 € ainsi qu'une adhésion de soutien à 20 € ou plus.

Venez nombreux nous soutenir dans notre action. Nous vous rappelons que VALDECQUINT gèrera dès le 1er janvier l'EPI (espace public internet). L'association tentera également avec votre complicité de faire se rencontrer les gens de la vallée Nous n'avons pas toujours le temps de bien connaître nos voisins, les habitants des hameaux ou villages voisins. Alors peut-être par l'intermédiaire des actions de l'association ...

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION ET DE VOTRE SOUTIEN

Concours

.... toujours
les écoles !

Qui reconnaitra où a été prise cette photo et vers quelle année. Il s'agit d'une photo de classe dans un des villages de la vallée.

Une bouteille de clairesse récompensera le plus rapide et le plus précis.



Ecole de St Julien

les changements et projets pour l'année 2010-2011.

Les enfants ainsi que la maîtresse ont repris le chemin de l'école le jeudi 03 septembre 2010.

Avec deux nouveaux élèves : Avril Planel en grande section maternelle et Aurélien Franchini au Cours Préparatoire.

Une troisième élève Eloïse, de St Andéol, viendra en moyenne section deux matinées par semaine après les vacances de la Toussaint.

Nous retrouvons notre groupe de cinq en CE2 : Antoine et Manon Vieux, Bastien Zarzoso, Matthieu Planel et Victor Decottignies.

Paola Rullier est la seule élève en CM1. Lukas Guillet, Elena Mengoni et Adrien Planel sont les plus grands en CM2.

Véronique Mornet travaille toujours en tant qu'aide et Elodie Bruneteau s'occupe à nouveau du temps repas ainsi que d'un temps de garde de 16h30 à 18h. Nous tenons à ce titre remercier les mairies de St Julien et St Andéol, qui rendent possibles la cantine et les gardes par leur intervention financière. Un grand merci aux conseils communaux pour leur soutien permanent !

Cette année, nous redonnerons vie au « petit Quintou » journal de l'école, trois numéros dans l'année, le premier en décembre.

Nous partirons en décembre à Autrans en classe découverte ski et musique avec une classe de Luc en Diois.

Nous continuons le projet Comenius, projet Européen d'échange et de travail sur le développement durable. Nous vous en dirons plus dans le petit Quintou...

A bientôt pour les aventures des petits Quintous !



L'école de St Julien fait son cirque !

David, le papa de Paola, a invité samedi 16 octobre les enfants de l'école à une après-midi de voltige à cheval dans son manège installé sur les hauteurs de Beaumont-en-Diois. Tous les enfants, à l'exception de Manon, malheureusement malade, ont pu s'exercer au trot sur les superbes chevaux de David et Marion. Les plus téméraires ont pu imaginer les difficultés de se maintenir en équilibre, à genoux ou debout sur un cheval en mouvement. Nous succombons au plaisir de vous faire partager le sérieux et la concentration de l'institutrice ☺.



Ste Croix

TRAVAUX A L'ECOLE

L'aménagement d'une pièce supplémentaire, attenante à la classe permettra aux plus jeunes de jouer tranquillement sans gêner les "grands" qui travaillent.

Les travaux d'isolation et de mise aux normes électriques sont terminés, on attend la porte vitrée pour que cet ancien garage puisse vivre une nouvelle jeunesse. Restera à y installer étagères, meubles, matériel.....

TRAVAUX DES SCOUTS

Cet été un groupe de scouts a effectué des travaux de nettoyage des chemins : dégagement du gros chêne aux Guillots, chemin de long de la Sure.

Occitan diois



Hans Schook nous signale la parution de son nouvel ouvrage « Lo Pastre/Lou Pastre (devès Quint) », nouvelle histoire brève en Occitan diois. Hans nous raconte quelques épisodes de la vie du berger Pierre Bernard qui garde les troupeaux du pays de Quint sur la montagne d'Ambel, où les loups rôdent depuis quelques années déjà ... C'est pas tous les jours qu'un futur prix Goncourt-Patois est attribué à un Ponétou, ex-Vachérou qui parle d'un Quïntou ! Intéressé(e) : han_schook@yahoo.com

Vachères

Le terrain des poubelles a été aménagé (protection contre le glissement de terre par un mûr en pierres et dalle en béton).

Le lavoïr—avec le temps transformé en bassine pour plantes aquatiques—a été nettoyé et drainé et a également reçu une dalle en béton.

Poubelles

La CCD a posé un container pour les emballages à recycler à l'emplacement des poubelles à Ste Croix. Nous sommes priés de bien compacter les emballages avant de les glisser dans le container (bouteilles et flacons en plastique, boîtes métalliques, cartons, briques alimentaires).